

# Paroles de Vie

## pour chaque jour

---

### AOÛT 2010

---

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des thèmes suivants:

- **Un solide fondement** (Jours 1 à 12)

Gagner Christ, courir ayant les regards sur Jésus, la lumière, l'amour, demeurer en Christ

- **Psaumes 77 à 81** (Jours 13 à 24)

- **Le service des sacrificateurs** (Jours 25 à 31)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

*Lecture: Hébreux 9*

## **Gagner Christ**

**« Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection, mais je cours, pour tâcher de le saisir »**

(Philippiens 3:12)

Avant sa conversion, Paul était zélé pour le judaïsme et croyait bon de persécuter l'Eglise. Lorsque Dieu révéla son Fils en Paul, celui-ci découvrit que Christ était plus excellent que toutes autres choses. Depuis ce jour, il regarda tout comme de la boue afin de gagner Christ.

Son désir était d'être trouvé en lui et non dans sa propre justice. Il ne s'efforçait plus d'observer la loi par ses propres efforts, mais se préoccupait d'entretenir une relation personnelle avec le Seigneur. Même en prison, il se réjouissait dans le Seigneur et lui rendait grâces (Actes 16:25). Il savait que même les situations les plus négatives tourneraient à son salut, s'il aimait le Seigneur et s'approchait de lui : *« Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ »* (Phil. 1:19; voir Rom. 8:28).

Apprenons aussi à gagner le Seigneur en lui rendant grâces en toutes choses. Paul était conscient qu'il se trouvait dans une course et qu'il devait remporter le prix. Il savait qu'il ne l'avait pas encore remporté, mais s'exerçait à oublier les choses passées pour se porter vers le but. Lorsque nous remarquons nos fautes et nos échecs, confessons-les au Seigneur et souvenons-nous qu'il pardonne et oublie nos transgressions (Héb. 8:12). Oublions-les aussi et continuons à nous exercer à marcher selon l'Esprit et non selon la chair. Paul faisait *« une chose »* que nous pouvons tous faire aussi : oublier ce qui est en arrière et tourner notre cœur vers le Seigneur afin de le gagner dans toutes les situations. Il est toujours présent et nous pouvons l'invoquer en tout temps.

*Lecture: Hébreux 10*

## **Courir avec persévérance**

**« *Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance* »**

(Hébreux 6 :11)

La vie chrétienne est une course d'endurance et il est facile de se relâcher et de se lasser. Mais le Seigneur nous encourage à montrer le même zèle jusqu'à la fin. Il n'est pas injuste pour oublier notre travail et l'amour que nous montrons pour son nom. Il nous récompensera pour tout ce que nous aurons fait dans le secret (Héb. 6:10 ; Mat. 6:3-4). Dans le monde, des travailleurs acharnés, des scientifiques ou des athlètes accomplissent des exploits malgré de nombreux obstacles et échecs. Ils persévèrent et obtiennent une couronne corruptible. Combien plus devons-nous persévérer pour obtenir une couronne incorruptible! Chacun d'entre nous est responsable et doit terminer sa course, même si les autres se relâchent. Toutefois, n'oublions pas que nous sommes membres les uns des autres et que nous devons nous encourager mutuellement. L'apôtre Paul s'est préoccupé toute sa vie d'encourager les frères et sœurs et c'est ainsi qu'il a pu terminer sa course.

Nous avons tous besoin les uns des autres. Ainsi, ne cherchons pas la faute chez nos frères et sœurs, mais encourageons-nous les uns les autres à persévérer jusqu'à la fin : « *N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour* » (Héb. 10:24-25).

*Lecture: Hébreux 11*

## **Courir ayant les regards sur Jésus**

**« Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection »**

(Hébreux 12:1-2)

L'ennemi va toujours essayer de nous induire à « quitter l'autoroute » en nous montrant des panneaux de « sortie ». Mais ne quittons pas le but des yeux et n'abandonnons pas les réunions ni la lecture de la Parole. Ne nous retirons pas pour nous perdre, mais persévérons dans la foi (Héb. 10:38-39). Le péché et les fardeaux nous enveloppent facilement et rapidement. En effet, même peu de temps après de très bonnes réunions, l'ennemi peut nous tenter et les difficultés de la vie peuvent nous écraser. Nous nous retrouvons sous une « montagne » de briques qui nous sont tombées dessus. Ne restons pas dans cet état, mais déchargeons-nous sur le Seigneur de chaque « brique », de chaque souci et poursuivons notre course en gardant les regards fixés sur le Seigneur et sur la récompense qui nous est réservée.

Courir la course, c'est aussi nous conduire selon notre conscience. Paul pouvait déclarer: « *Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit* » (Rom. 9:1). Il s'efforçait d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes (Actes 24:16). Nous sommes appelés à servir le Dieu vivant qui vit dans notre esprit et réagit en nous chaque fois que nous sortons de ses voies. Il ne le fait pas pour nous condamner, mais pour nous aider à rester en communion avec lui. Paul menait une telle vie dans la présence du Seigneur. C'est pourquoi il pouvait rejeter les choses honteuses qui se font en secret.

*Lecture: Hébreux 12*

### **Achever notre course**

**« Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé son avènement »**

(2 Timothée 4:8)

A la fin de sa vie, Paul pouvait déclarer « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course...* » (2 Tim. 4:7). La vie chrétienne est une véritable course d'obstacles et un réel combat, mais c'est le bon combat! N'investissons pas notre vie dans le mauvais combat! La vie chrétienne est aussi une course d'endurance. L'exemple de Démas, qui avait abandonné Paul par amour pour le monde, est un réel avertissement pour nous tous.

Gardons notre cœur plus que toutes autres choses ! Que nos regards soient toujours fixés sur l'avènement du Seigneur. Paul avait pu rester fidèle jusqu'à la fin parce que le Seigneur l'avait assisté et fortifié (v. 17) et parce qu'il avait appris à marcher selon sa conscience. Chaque fois que celle-ci le reprenait, il confessait ses transgressions et s'efforçait de plaire au Seigneur. De même, c'est par la grâce du Seigneur que nous serons fortifiés de jour en jour et que nous pourrons ainsi recevoir la couronne incorruptible avec tous ceux qui auront aimé son avènement. La couronne incorruptible n'est pas seulement réservée à Paul, mais également à tous ceux qui gardent leur cœur pour le Seigneur (2 Tim. 4:8).

Si nous ne veillons pas, notre amour pour le Seigneur se refroidira très facilement : « *Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira* » (Mat. 24:12). Pour chauffer de l'eau, un apport d'énergie est nécessaire, mais pour qu'elle se refroidisse, il n'est pas nécessaire de faire quoi que ce soit. De même, pour garder un amour brûlant pour le Seigneur, nous devons l'approvisionner par la Parole et par la communion avec le Seigneur.

*Lecture: Hébreux 13*

## Prier pour son frère

*« Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie,  
parce que nous aimons les frères.*

*Celui qui n'aime pas demeure dans la mort »*

(1 Jean 3:14)

Voir des manques dans les frères et sœurs ne doit pas nous empêcher de les aimer. Si nous conservons dans notre cœur la moindre amertume envers des frères et sœurs, cela veut tout simplement dire que nous ne demeurons pas en Dieu.

Si nous n'aimons pas, nous sommes dans la mort. *« Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour »* (1 Jean 4:8). Si nous sommes en Dieu, nous aimons, parce qu'il est amour. *« Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère »* (1 Jean 5:16). Voilà un grand secret pour la vie de l'Eglise: *« Si quelqu'un voit ... qu'il prie »*.

Nous voyons beaucoup de choses dans la vie de l'Eglise. Il n'est pas difficile d'aimer ceux qui vivent loin de nous, mais qu'en est-il du frère qui vit dans notre ville ? Nous allons remarquer beaucoup de choses au sujet des frères et sœurs qui vivent autour de nous ; ne constituons pourtant aucun dossier à leur sujet, mais prions ! S'il y a un problème quelconque, c'est avant tout parce qu'il y a un manque au niveau de l'expérience de la vie. Prions donc pour que Dieu donne la vie. Nous n'avons pas suffisamment compris que **prier** revient à **intervenir**, à **agir** : *« La prière agissante du juste a une grande efficacité »* (Jacq. 5:16) ! Si l'Eglise prie, l'ennemi est vaincu ! Lorsque nous parlons et colportons des commérages concernant les frères et sœurs, nous donnons de la place à l'ennemi. Prions plutôt les uns pour les autres !

*Lecture: Jacques 1*

### **Etre sages et fidèles**

***« C'est bien, bon et fidèle serviteur ;  
tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ;  
entre dans la joie de ton maître »***

(Matthieu 25:21)

Dans Matthieu 25, le Seigneur nous donne deux paraboles pour nous encourager à terminer notre course fidèlement. La première est celle des dix vierges et la deuxième celle des trois serviteurs. Parmi les dix vierges, il y en a cinq qui sont sages et cinq qui sont insensées. Pour être vainqueurs et recevoir le prix de la course, nous n'avons pas besoin d'être forts, mais nous devons être sages, c'est-à-dire prévoir une réserve d'huile dans notre vase. L'huile représente l'Esprit dont nous pouvons nous approvisionner dans sa Parole.

Les cinq vierges folles ont négligé la Parole et elles ne se sont pas préoccupées de préparer une réserve d'huile. Lorsque l'époux arrive, elles ne sont pas prêtes et ne peuvent entrer dans la salle des noces. Elles ne seront pas perdues, mais elles perdront la récompense qui leur était destinée (1 Cor. 3:14-15). Le Seigneur nous exhorte à veiller parce que nous ne savons ni le jour ni l'heure de sa venue (Mat. 25 :13). Veillons donc !

Le Seigneur nous donne ensuite la parabole des serviteurs qui ont reçu un, deux ou cinq talents. Celui qui en a reçu deux et celui qui en a reçu cinq les ont fait fructifier dans l'intérêt de leur maître. En revanche, celui qui n'avait reçu qu'un seul talent ne l'a pas fait fructifier. Lors du retour de son maître, il doit lui rendre des comptes. Le Seigneur lui dit qu'il aurait dû investir son talent en le remettant aux banquiers. Saisissons les occasions pendant notre vie journalière pour bien investir nos talents !

*Lecture: Jacques 2*

## **La communion**

**« *Si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché* »**

(1 Jean 1:7)

En tant que chrétiens, nous avons tous le privilège de pouvoir vivre en communion avec le Seigneur. Lorsque nous ouvrons la Bible le matin, sur quoi se portent nos pensées ? Réfléchissons-nous déjà au déroulement de la journée ? Ou à nos loisirs ? Ou tournons-nous notre coeur vers le Seigneur en invoquant son nom ? « *Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Le Seigneur est invisible, mais il nous a donné quelque chose de concret : sa Parole et son nom. Grâce à ces deux dons, nous pouvons rester en communion avec lui. Utilisons-les donc ! Une vie chrétienne sans invoquer le Seigneur peut se résumer à une série d'interdits !

Si nous n'invoquons pas le Seigneur, nous risquons d'être frustrés et de finir dans les décors ! Invoquons le nom du Seigneur, parfois intérieurement et d'autres fois à haute voix. Ce nom est précieux et il fait trembler le diable ! Notre vie changera si nous utilisons les deux dons que le Seigneur nous a offerts : notre vie chrétienne deviendra une joie. Jean écrit : « *afin que notre joie soit parfaite* » (1 Jean. 1:4). La vie chrétienne est joyeuse. Si tel n'est pas le cas, demandons-nous si nous nous nourrissons de la Parole et si nous invoquons le Seigneur. Quand nous nous ouvrons au Seigneur, nous découvrons qu'il est lumière et il brille en nous. Tant qu'il n'y a pas de lumière, nous ne voyons pas tout ce qui n'est pas en ordre dans nos vies. Ouvrons-nous donc à sa lumière !

*Lecture: Jacques 3*

## **La lumière**

**« *La nouvelle que nous avons apprise de lui,  
et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière,  
et qu'il n'y a point en lui de ténèbres* »**

(1 Jean 1:5)

Si la lumière du Seigneur brille et met en évidence quelque chose que le Seigneur condamne, débarrassons-nous-en immédiatement ! Lorsque nous sommes en communion avec lui, sa lumière met en évidence notre condition. La lumière brille toujours sur nous-mêmes ! Avec le temps, il arrive que nous voyions facilement beaucoup de choses qui ne vont pas dans les autres frères et sœurs ! Nous ressemblons alors à des enfants qui tiennent un miroir dans la main et qui l'orientent de manière à détourner les rayons du soleil sur leurs amis.

Sachons que la lumière est toujours dirigée sur *nous*. Exerçons-nous à la recevoir pour nous-mêmes ! Si nous avons un différend avec un frère ou une sœur, le Seigneur nous montrera ce qui doit être fait en nous, et non ce qui doit être changé dans l'autre. Dans la vie de couple, il est facile de s'irriter parce que le conjoint a agi différemment de ce qu'on attendait ! Mais sous la lumière du Seigneur, on voit sa propre irritabilité et non une quelconque faute du conjoint.

Il peut même arriver que nous constituions des dossiers remplis de griefs contre nos frères et sœurs ! Mais lorsque la lumière brille, nous voyons qu'il ne s'agit pas d'avoir raison ou tort et nous mettons nos griefs à la « poubelle ». Mais vidons-nous cette poubelle ? ou la conservons-nous pleine ? Supprimons tout ce qu'elle renferme ! Sinon, nous ne serons pas en bonne santé et les amertumes qui se développent dans nos coeurs pourront même nous expulser hors de l'Eglise

*Lecture: Jacques 4*

## **Pratiquer**

**« *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité* »**

(1 Jean 1:6)

Ce qui compte aux yeux du Seigneur, ce n'est ni ce que nous savons ni ce que nous disons, mais ce que nous faisons, ce que nous pratiquons. Quelqu'un de vraiment spirituel n'est pas prompt à parler ; il commence par prier. Ce qui compte, c'est ce que nous pratiquons. Combien nous avons besoin d'invoquer le nom du Seigneur, puisque tant de choses, dans le monde et dans notre chair, nous attirent loin de lui ! Lorsque nous péchons, nous nous sentons mal, parce que le péché ne correspond pas à la nature du Seigneur qui est dans notre esprit. Mais souvenons-nous que toute chute nous incite à revenir à lui.

Un signe que nous sommes dans la lumière, c'est que nous aimons confesser nos péchés. Si nous demeurons dans le Seigneur, nous demeurons dans une nature qui ne connaît pas le péché. Si nous péchons, c'est donc que nous ne sommes pas en communion avec le Seigneur. Revenons donc à lui en invoquant son nom. Dans 2 Jean, nous découvrons celui qui est notre Avocat : « *Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste* » (1 Jean 2:1). Notre Seigneur est sans péché. Personne n'est autant qualifié pour briller en nous et nous corriger ; pourtant, tandis que sa lumière brille, il se présente aussitôt à nous comme l'Avocat qui nous défend devant le Père. Un seul accuse les frères; c'est le diable. Il nous tente, nous pousse à pécher puis vient nous accuser, même jour et nuit, si nous acceptons ses accusations (Apoc. 12:10). Mais nous n'avons pas besoin de l'écouter car le sang de Jésus efface tous nos péchés.

*Lecture: Jacques 5*

## **Ne pas aimer le monde**

**« *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui* »**

(1 Jean 2:15-16)

Après avoir parlé de la lumière, Jean parle du malin, de l'ennemi qui cherche à nous tromper. Nourrissons-nous des Ecritures et nous serons dans la lumière, le malin ne pourra alors pas nous tromper! « *Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le malin* » (1 Jean 2:14).

Beaucoup de choses du monde semblent bonnes. Nombre de gens se prétendent libérés et se livrent à des activités qui en font en réalité des esclaves. Nous pourrions les comparer à des poissons accrochés à la canne de pêcheurs. C'est pourquoi Jean nous dit : « *N'aimez pas le monde* ». Le diable est subtil, il nous accapare par des choses apparemment bonnes, dans le seul but de nous rendre esclaves. Veillons à ce que le Seigneur ait la première place dans nos vies.

Que le Seigneur nous accorde sa lumière pour que nous choissions de faire sa volonté ! Le monde passe, et sa convoitise aussi. Considérons l'exemple de Moïse : au début de sa vie, ce sont ses parents qui ont tout fait pour le protéger de Pharaon, mais à un certain moment, la décision lui est revenue. Il a alors comparé les richesses et les honneurs de l'Égypte à la récompense du Seigneur et il a choisi la volonté de Dieu, parce qu'il avait « *les yeux fixés sur la rémunération* » (Héb. 11 :26).

Optons pleinement pour le Seigneur, sans faire de compromis avec le monde. Soupesons les choses : Christ ou l'Égypte, la

volonté de Dieu ou les convoitises du monde ? Regardons ce qui a le plus de valeur.

*Lecture: 1 Pierre 1*

## **Demeurer en lui**

**« *Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous n'ayons pas la honte d'être éloignés de lui* »**

(1 Jean 2:28)

« *Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance* » (1 Jean 2:20). Lorsque nous avons reçu l'Esprit du Seigneur, nous avons reçu l'onction. Elle est semblable à un murmure qui nous rappelle intérieurement que nous devons demeurer en Christ. Le monde nous éloigne de Dieu, alors que l'onction réagit en nous dès que nous nous égarons un peu, pour nous ramener à lui. Si nous apprenons à demeurer en Christ aujourd'hui, nous n'aurons pas la honte d'être éloignés de lui, au jour de son retour.

Nous avons tous l'onction, nous pouvons donc tous marcher selon le Seigneur: « *Personne n'enseignera plus son concitoyen, ni personne son frère, en disant: Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux* » (Héb. 8:11).

Il ne suffit pas de souhaiter être prêts pour le retour du Seigneur, mais il faut prendre la ferme décision de se préparer, malgré les difficultés et à n'importe quel prix ! L'apôtre Jean nous dit: « *le monde vous hait* » (1 Jean 3:13). Réalisons-nous que le monde veut notre perte ? L'ennemi va tout entreprendre pour utiliser « *la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie* » afin de nous affaiblir spirituellement ! Ne nous laissons donc pas tromper par les convoitises trompeuses du monde, mais attachons-nous au Seigneur et laissons-le renouveler notre intelligence. Nous réaliserons alors que suivre le Seigneur et

marcher dans ses voies représentent notre service le plus raisonnable.

**Jeudi**

**12 août**

*Lecture: 1 Pierre 2*

## **Aimer son frère**

*« Celui qui prétend être dans la lumière,  
et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres »*

(1 Jean 2:9)

Le Seigneur a déposé en nous une semence qui a besoin d'être approvisionnée dans la communion, dans la lumière et sous la direction de l'onction, et qui, lorsqu'elle parvient à maturité, produit la plus belle des fleurs : l'amour (2 Pie. 1:7) ! Ainsi donc, un signe qui prouve que nous sommes dans la lumière, est notre amour pour les frères et sœurs. Aimons-nous le Seigneur de notre premier amour, et les frères et sœurs d'un amour fraternel sincère ? Puisse le Seigneur nous ramener toujours plus à notre premier amour ! L'amour pour les frères et sœurs en découlera.

Un soir, un frère âgé formula la prière suivante, juste avant de s'endormir : « Seigneur, je t'aime encore ». Seul le Seigneur peut rendre durable l'amour en nous, de sorte que nous soyons toujours capables de l'aimer à la fin de notre vie ! Lorsque la lumière du Seigneur brille sur nous, non seulement nous prenons conscience de notre péché, mais nous percevons simultanément son immense amour pour nous.

Devant un tel amour, notre cœur fond, nous confessons nos péchés et réalisons simultanément qu'il nous a pardonné, son amour nous comble et nous envahit, nous sommes en celui qui est amour, nous l'aimons et sommes amenés à aimer les frères et sœurs. Si nous aimons les frères, nous n'avons aucun mérite, puisque cet amour vient de lui.

Si cet amour est reflété dans l'Eglise, il y aura beaucoup de lumière, jusque dans tous les recoins. Si nous n'aimons pas les

frères et soeurs, c'est la preuve que nous ne demeurons pas dans le Seigneur, puisqu'il est amour !

**Vendredi**

**13 août**

*Lecture: 1 Pierre 3*

## **Psaume 77**

### ***Se souvenir des œuvres de Dieu***

Apprenez à ne pas simplement vous plaindre de vos problèmes, les uns auprès des autres, sinon ils deviendront aussi grands que des montagnes et amèneront du trouble dans l'Eglise.

« *Ma voix s'élève à Dieu, et je crie; ma voix s'élève à Dieu, et il m'écouterà* » (v. 2), dit le psalmiste. Invoquer Dieu n'était pas simplement une affaire d'habitude pour lui, mais un cri de son cœur. Puisse le Seigneur nous aider à ne pas endommager l'œuvre du Seigneur avec nos bonnes intentions, mais à crier à lui en tout temps : « Abba! Père! Je n'ai pas de solution dans ce cas impossible, mais toi tu en as une ».

Souvent lorsque nous voyons un problème, nous réfléchissons, nous retournons la situation, nous la ruminons; mais ce n'est pas si bon : « *Je pense à mes cantiques pendant la nuit, je fais des réflexions au-dedans de mon cœur, et mon esprit médite. Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours? Ne sera-t-il plus favorable?* » (v. 8). Tout à coup le doute s'installe, tout nous paraît mort, nous avons l'impression d'être les derniers qui soient encore vivants... Prenez garde à de telles pensées. Mieux vaut nous tourner vers le Seigneur, plutôt que de nous laisser emporter par le tourbillon de nos pensées : « *Je rappellerai les oeuvres de l'Eternel, car je me souviens de tes merveilles d'autrefois* » (v. 12).

Mieux vaut nous tourner vers les œuvres de notre Dieu! Placez vos pensées sur les oeuvres de Dieu; jeunes gens, apprenez à rejeter les choses négatives.

Au milieu des difficultés, la solution aux problèmes consiste à revenir à notre Dieu merveilleux; dans le passé, il a déjà fait des

choses que nous ne pouvons pas oublier. Personne ne pourra me convaincre que mon Dieu n'est pas le Dieu vivant! Quels miracles il a déjà accompli dans la vie de l'Eglise, au travers de toutes nos expériences! Il est si bon de nous tourner de nouveau vers lui. « *Tu te frayas un chemin par la mer, un sentier par les grandes eaux, et tes traces ne furent plus reconnues* » (v. 20): là où l'homme n'a plus de chemin, Dieu en fraie un, au travers de la mer, même à l'endroit le plus impossible.

*Lecture: 1 Pierre 4*

## **Psaume 78**

### ***1. Tirer des leçons des expériences passées***

Ce psaume est spécialement destiné aux jeunes! Il concerne la transmission du fardeau de l'œuvre de Dieu à la nouvelle génération. L'exemple du peuple d'Israël est en fait un exemple pour le peuple céleste de Dieu dans la nouvelle alliance (1 Cor. 10:1-22). Toute l'histoire du peuple d'Israël a été écrite pour nous servir d'exhortation. D'après les expériences des Israélites, pourquoi est-ce que le Seigneur laisse l'ennemi autant attaquer son peuple? Ce n'est pas seulement à cause de l'ennemi lui-même, mais aussi parce que nous avons un cœur dur que le Seigneur traite par des moyens appropriés.

Nous devons apprendre quelque chose des expériences passées; nous pouvons beaucoup apprendre des fautes de ceux qui nous ont précédés! Ils ont payé le prix, et nous apprenons la leçon de ce qu'ils ont vécu; soyons reconnaissants au Seigneur. J'aimerais exhorter tous les jeunes à apprendre! Dieu a un fardeau pour cette génération; ce serait tellement dommage si l'œuvre du Seigneur ne se prolongeait pas avec la nouvelle génération! Quelle tragédie s'il fallait tout reprendre à zéro et repasser par toutes les mêmes épreuves et refaire tout le chemin! Ce n'est vraiment pas utile. Tout ce que nous apprenons à l'école ou à l'université est l'accumulation de toutes les expériences de ceux qui ont vécu avant nous, de toutes les connaissances accumulées au travers de bien des expériences successives. Ce principe est encore bien plus important pour les choses spirituelles! Depuis le temps de la Réforme, Dieu a tant fait, tant de saints ont payé le prix de cet apprentissage avant nous! Nous devons être reconnaissants pour cela et en tirer les leçons nécessaires.

Depuis trente ans, le Seigneur nous a fait passer par beaucoup de combats et d'expériences ; et maintenant, ce serait terrible si la prochaine génération n'était pas prête à apprendre cela. Nous sommes responsables de transmettre à nos enfants tout ce que nous avons appris. C'est un fardeau qui est sur le cœur du Père, comme le Psaume 78 en témoigne. Non seulement la nouvelle génération doit recevoir tout ce que nous avons appris du Seigneur, mais en fait, elle doit aller plus loin!

*Lecture: 1 Pierre 5*

## **Psaume 78**

### ***2. Une nouvelle génération pour le Seigneur***

Seigneur, réveille la nouvelle génération. Leur cœur doit brûler! Je me rappelle comment le Seigneur a brûlé notre cœur pour son dessein, pour son royaume, quand nous avions votre âge! Gagner de l'argent et faire carrière ne nous paraissait pas tellement important en comparaison avec son royaume. Si nous nous donnons à lui, est-ce que Dieu ne sera pas fidèle pour prendre soin de nous? Ce serait tellement dommage si nos propres enfants ne suivaient pas le même chemin que nous, mais aboutissaient à une voie sans issue.

Notre Dieu est vivant! Nous les parents, par ordre du Seigneur, nous avons une responsabilité envers nos enfants (v. 5), non seulement pour qu'ils puissent avoir une bonne place de travail, gagner de l'argent et se marier, mais bien plus pour qu'ils aiment le Seigneur, qu'ils continuent dans ce chemin, qu'ils soient brûlants pour l'Eglise, qu'ils aient un but si clair devant leurs yeux! Le Seigneur revient ; le temps qui nous reste n'est plus très long.

Le témoignage de Dieu sur cette terre est si important! Nous devons nous souvenir non seulement des enseignements, mais aussi des oeuvres de notre Dieu. Le Seigneur a fait tellement de choses durant les trente dernières années! Nous devons les raconter à nos enfants, leur transmettre cet héritage. Il ne faut pas que la nouvelle génération répète les mêmes erreurs que nous! Soyons fidèles dans la prière pour la nouvelle génération, pour qu'ils n'oublient pas toutes ces choses. Ils ne doivent pas rester comme leurs pères, une race indocile et rebelle, mais leur cœur doit être ferme et leur esprit fidèle à Dieu (v. 8).

*Lecture: 2 Pierre 1*

## **Psaume 78**

### ***3. Ne pas oublier les œuvres de Dieu***

Asaph a écrit un long Psaume, la longue histoire du peuple de Dieu. C'est une histoire de fautes et de difficultés accumulées pour que nous en tirions des leçons. Je dois vous dire, frères et sœurs, que nous apprenons beaucoup de leçons au travers des erreurs et des problèmes. Ce n'est pas par la théologie que tu apprends quelque chose de Dieu, c'est au travers de nombreuses expériences pratiques et quotidiennes. Peu importe de quel côté viennent les problèmes, ils sont chaque fois une occasion de plus d'apprendre quelque chose du Seigneur. Pensez-vous que nous soyons meilleurs aujourd'hui que le peuple d'Israël autrefois? Certainement pas! Nous sommes tout autant rebelles et nos conceptions personnelles sont très différentes de ce que Dieu a dit.

Certaines fois, il est difficile de comprendre pourquoi des frères et sœurs qui ont eu tellement d'expériences dans la vie de l'Eglise, s'en vont au moindre problème. Est-il vraiment possible d'oublier les œuvres du Seigneur, comme le peuple a oublié ce que Dieu a fait en Egypte et dans le désert (v. 12)? Oui, c'est possible ! Est-il encore possible de douter de Dieu après avoir vu la mer Rouge s'ouvrir et se dresser comme un mur? Oui, nous avons la mémoire si courte. « *Mais ils continuèrent à pécher contre lui, à se révolter contre le Très-Haut dans le désert* » (v. 17). Ce peuple a même tenté Dieu (v. 18); quelle nature déchue s'exprime dans notre chair, comme dans la leur! « *L'Eternel entendit, et il fut irrité; un feu s'alluma contre Jacob, et la colère s'éleva contre Israël* » (v. 20). Quel sentiment doit avoir Dieu si son peuple oublie même des faits aussi glorieux que les eaux sortant du rocher frappant, ou la manne dans le désert? Et pourtant, Dieu manifeste tant de bonté envers son peuple!

*Lecture: 2 Pierre 2*

## **Psaume 78**

### **4. Dieu juge puis restaure**

Ne pensez pas que Dieu reste inactif à notre égard, et qu'il ne châtie pas son peuple (v. 30-31). Hébreux dit qu'il châtie les siens parce qu'il les aime. Pourtant, *« malgré tout cela, ils continuèrent à pécher, et ne crurent point à ses prodiges »* (v. 32)! Et pire encore: *« Mais ils le trompaient de la bouche, et ils lui mentaient de la langue »* (v. 36). Malgré tout, Dieu était plein de pitié, de compassion et de grâce envers eux. Aujourd'hui, Christ se tient devant Dieu et intercède en notre faveur! Parfois, Dieu a manifesté l'intention de détruire le peuple, mais Moïse s'est tenu devant lui en sa faveur (Ex. 32 :30). Et Dieu était réellement plein de compassion: *« Toutefois, dans sa miséricorde, il pardonne l'iniquité et ne détruit pas; il retient souvent sa colère et ne se livre pas à toute sa fureur »* (v. 38).

Jeunes gens, votre jeunesse est très précieuse pour le Seigneur ; s'il vous gagne maintenant, vous appartenez toute votre vie au Seigneur. Que manquez-vous si vous ne connaissez pas le monde? Rien d'autre que la corruption. Combien il vaut la peine de tirer les leçons des expériences du Psaume 78 et de vous consacrer entièrement au Seigneur dès maintenant!

La même expérience se répète encore une fois à partir du verset 41, jusqu'à la conclusion du verset 60 : *« Il abandonna la demeure de Silo, la tente où il habitait parmi les hommes »*. Finalement, Dieu a détruit, non seulement Silo, mais aussi le temple à Jérusalem. Quel terrible sentiment pour Dieu! *« Il livra sa gloire à la captivité, et sa majesté entre les mains de l'ennemi. Il mit son peuple à la merci du glaive, et il s'indigna contre son héritage »* (v. 61-62): tant de dommages et de destructions ont ravagé son propre héritage! *« Seigneur, jusqu'à quand? Combien de temps encore? »*

Vous devez lire cela devant le Seigneur, et toucher en esprit ce qui est arrivé autrefois dans cette histoire, pour en tirer la leçon. Mais, aussi terrible que soit la situation, cela ne signifie nullement que Dieu abandonne son dessein et qu'il va changer de façon de voir! Même si tous les croyants ne sont pas obéissants, Dieu va cependant trouver un reste fidèle. Nous avons ici une fenêtre ouverte sur le cœur de Dieu: il aime Sion. « *Il préféra la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il aimait* » (v. 68). Dieu aime Sion!

Aujourd'hui, notre David est le Seigneur Jésus, le Roi des rois, la Tête de l'Eglise qui est son Epouse, son héritage, son Corps.

*Lecture: 2 Pierre 3*

## **Psaume 79**

Nous devons savoir que les desseins de l'ennemi ne sont pas sans danger; il aimerait nous détruire, nous réduire en ruines! « *Car on a dévoré Jacob, et ravagé sa demeure* » (v. 5).

La deuxième partie du Psaume contient la prière des croyants fidèles. Priez en tout temps de cette façon! Premièrement, ils confessent leurs péchés et font appel aux compassions de Dieu : « *Ne te souviens plus de nos iniquités passées! Que tes compassions viennent en hâte au-devant de nous! Car nous sommes bien malheureux* » (v. 8). Ils demandent au Dieu de leur salut de les délivrer (v. 9) et de les venger (v. 10-12), pas à cause de leurs mérites ou de leurs bonnes actions, mais à cause de son propre nom, à cause de sa gloire. Et finalement, ils louent le Seigneur! « *Et nous, ton peuple, le troupeau de ton pâturage, nous te célébrerons éternellement; de génération en génération nous publierons tes louanges* » (v. 13). Que l'ennemi attaque! Nous ne sommes pas démunis de moyens de défense. Notre seule arme, mais la plus puissante, c'est la prière. Prions comme dans le Psaume 79 : le diable va trembler, car il est vaincu, si nous nous tournons vers le Dieu vivant afin qu'il défende sa gloire et son nom!

*Lecture: 1 Jean 1*

## **Psaume 80**

### ***1. Un Dieu de restauration***

Ce Psaume est une prière pour la restauration, comme le montrent les versets 4, 8, 15 et 20 : « *Relève-nous* », ou « *Rétablis-nous, restaure-nous* ». Aujourd'hui, nous vivons une époque de restauration. N'ayez crainte, Dieu va restaurer son Eglise! Nous devons être ceux qui prient comme Asaph dans ce Psaume! Prions non seulement pour nous, mais pour tout le peuple de Dieu. Que le Père ramène son peuple à lui, qu'il le restaure. Qu'il rende tout son peuple un! Aujourd'hui, nous devons avoir un cœur pour le peuple entier, où qu'il soit. Ce Psaume est important comme modèle pour notre prière. Que le Seigneur nous rétablisse, et qu'il restaure son Eglise!

Deux ou trois fois ne sont pas suffisantes pour apporter ce fardeau devant Dieu, mais la quatrième fois, nous devons apprendre à crier à Dieu. Peu importe ce que fait l'ennemi, Dieu est plus grand. Le Seigneur doit réveiller nos cœurs pour son oeuvre de restauration.

Le Psaume 80 commence par une merveilleuse expression : sur les lis du témoignage (en hébreu : Shushan Eduth). Ce mot est très doux et merveilleux. Aux yeux de Dieu, l'Eglise est comme un lis. « *Comme un lis au milieu des épines, telle est mon amie parmi les jeunes filles* » (Cant. 2:2). Son Eglise est tellement aimable aux yeux de notre Seigneur! Mais un lis est une fleur fragile; il faut en prendre soin pour ne pas l'abîmer. Ce mot nous montre combien l'Eglise est précieuse au cœur du Seigneur. « *Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle* » (Eph. 5:25).

*Lecture: 1 Jean 2*

## **Psaume 80**

### ***2. La restauration par la grâce de Dieu***

La prière d'Asaph dans ce Psaume montre combien il connaissait le cœur de Dieu. Si nous prions pour l'Eglise, c'est parce qu'elle est précieuse aux yeux du Seigneur! Ne faites rien qui puisse l'endommager

Ne faisons pas de petits détails une montagne : l'Eglise ne doit pas devenir un buisson d'épines! Dieu soit loué, l'Eglise n'est pas un buisson d'épines, mais un lis! Cela doit impressionner nos cœurs; le prophète Asaph avait eu une vision du Seigneur; il avait vu quelque chose de très important. Au lieu de se laisser écraser par les problèmes, il est venu à Dieu, et il a écrit ce chant qui commence d'une manière si douce: « *sur les lis du témoignage* »!

L'Eglise s'édifie dans l'amour. C'est cela que Dieu restaure aujourd'hui. Le Seigneur est notre Berger, celui qui prend soin, qui dirige, qui donne la paix, qui nous conduit même au travers de la vallée de l'ombre de la mort; n'ayez aucune crainte: il nous conduit, il marche devant nous dans des chemins qu'il a lui-même frayés.

Il est celui qui conduit Joseph (v. 2). Joseph avait été emmené comme esclave en Egypte, mais le Seigneur a fait sortir son peuple hors de l'Egypte. Frères et sœurs, sortez de l'Egypte; le salut n'est pas seulement le salut de nos péchés, mais il nous arrache du monde. Le Seigneur nous fait sortir, et nous, nous voudrions retourner en Egypte? Le monde a été crucifié pour moi, j'en suis sorti en traversant la mer Rouge, et maintenant j'y retournerais? Non!

La relation que nous avons aujourd'hui avec Dieu est une relation de grâce; comment pourrions-nous avancer sans la grâce. Même Paul, qui pouvait faire tellement de choses pour le Seigneur a dit: « *Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce*

*envers moi n'a pas été vaine; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi* » (1 Cor. 15:10). Etes-vous capables et compétents pour accomplir l'œuvre de Dieu? Que sommes-nous, en fait? « *Devant Ephraïm, Benjamin et Manassé, réveille ta force, et viens à notre secours!* » (v. 3). Les trois noms mentionnés ici par Asaph ne sont pas cités par hasard : ce sont les trois derniers fils de Jacob (par Joseph), les plus jeunes. Nous ne sommes pas tellement grands devant Dieu et dans son oeuvre; ne recherchez pas une position d'autorité dans l'Eglise, ne cherchez pas à remplacer le Berger! Nous ne sommes pas meilleurs que qui que ce soit, mais c'est par la grâce de Dieu que nous avons vu que Dieu veut restaurer son Eglise aujourd'hui. Combien nous avons besoin qu'il réveille sa force et vienne à notre secours!

*Lecture: 1 Jean 3*

## **Psaume 80**

### ***3. Dieu veut restaurer l'Eglise***

Nous devons apprendre que nous ne sommes rien, qu'aucun homme ne peut prétendre à une telle position; nous n'élevons que le Seigneur. « *O Dieu, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés!* » (v. 4). Nous avons besoin de la présence du Seigneur, nous devons apprendre à connaître cette merveilleuse Personne.

Comment Dieu peut-il être irrité contre la prière de son peuple? (v.5). Notre Dieu n'est pas naïf, on ne le trompe pas! Son peuple ne peut pas lui être infidèle puis s'attendre à ce que Dieu ne s'irrite pas contre sa prière. On ne se moque pas de Dieu, dit Paul dans l'Epître aux Galates.

Beaucoup expérimentent les larmes, souvent parce qu'ils ont vu le plan du Seigneur pour l'Eglise et pleurent devant le Seigneur à cause de l'état dégradé de son peuple (v. 6). Mais ne nous arrêtons pas au pain de larmes, allons jusqu'au verset 8: « *Dieu des armées, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés!* ». Qui a commencé la restauration de l'Eglise? Pas nous! C'est le Seigneur qui nous a tirés de l'Egypte pour que nous devenions sa vigne. Nous n'avons rien fait pour la restauration de l'édification de l'Eglise; c'est le Seigneur qui a tout accompli, qui a abattu les murs de séparation et d'inimitié: « *Tu avais arraché de l'Egypte une vigne; tu as chassé des nations, et tu l'as plantée* » (v. 9). Le Seigneur est le cep; nous ne sommes que les sarments. Il a dit lui-même dans Jean 15: « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* » (v. 5). Si nous agissons sans le Seigneur, au lieu de bâtir et d'édifier, nous allons détruire.

« *Pourquoi as-tu rompu ses clôtures, en sorte que tous les passants la dépouillent?* » (v. 13). Quand nous disons : « C'est l'ennemi qui a fait telle ou telle chose »; c'est un peu trop facile!

L'ennemi n'est pas si puissant qu'il puisse détruire les clôtures de l'Eglise! Pensez-vous que Nebucadnetsar était plus puissant que Sanchérib? Si le Seigneur ne le permettait pas, l'ennemi serait totalement impuissant devant l'Eglise. Bien souvent, c'est la discipline du Seigneur, sa correction. Il veut purifier son Eglise, nous faire participer à sa justice et à sa sainteté.

Apprenons cette leçon: ne pas regarder au problème lui-même, mais regarder plus loin. Posez la question au Seigneur : « Que fais-tu, toi, dans cette situation? ». Ne prenez pas parti pour l'un contre l'autre, mais prenez position pour la cause du Seigneur. Il n'y a que deux partis: celui du Seigneur et celui du diable. Ne nous disputons pas entre nous, ne gardons pas des offenses non pardonnées les uns contre les autres, mais regardons au Seigneur qui est le garant et le fondement de l'Eglise. Pour la troisième fois, le psalmiste conclut: « *Dieu des armées, reviens donc (ou : rétablis-nous, restaure-nous)! Regarde du haut des cieux, et vois! considère cette vigne!* » (v. 15). Le Seigneur ne veut pas seulement résoudre un problème individuel, il veut restaurer toute sa vigne, toute l'Eglise.

*Lecture: 1 Jean 4*

## **Psaume 80**

### ***4. C'est Dieu qui nous relève***

Le psalmiste Asaph, qui était aussi réellement un prophète, avait vu que pour la restauration de l'œuvre de Dieu, Jésus-Christ est nécessaire : « *Que ta main soit sur l'homme de ta droite, sur le fils de l'homme que tu t'es choisi!* » (v. 18). Tout ce que Dieu fait ici-bas repose sur le fondement de l'obéissance du Fils jusqu'à la croix, sur sa résurrection et son ascension. Quand nous prions Dieu aujourd'hui, nous devons apprendre à nous tenir sur ce fondement. C'est l'unique fondement: ce que Christ est et ce qu'il a accompli. Quelle prière dans ce Psaume! Asaph ne fait pas seulement le constat du terrible état dans lequel se trouve le peuple, mais il discerne que Dieu est un Dieu de restauration. Comme le psalmiste, nous devons voir que Dieu veut restaurer son Eglise sur le fondement du Fils de l'homme!

Dieu est trop grand pour forcer qui que ce soit. En fait, il est tout simplement trop grand pour avoir besoin de qui que ce soit. Mais il désire que nous nous donnions librement à lui. « *Eternel, Dieu des armées, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés!* » (v. 20). Nous avons besoin de beaucoup de salut par sa vie.

En fait, l'œuvre de restauration a commencé déjà avant Adam: après la rébellion de Satan qui a entraîné avec lui toute la création, Dieu a jugé, et la terre est devenue informe et vide (Gen. 1 :2 ; héb.). Ensuite, Dieu a restauré toute son œuvre préalable dans Genèse 1. Il est un Dieu de restauration! Comme le montre le Psaume 80, ce n'est pas simplement que Satan a détruit, mais c'est Dieu qui a jugé. Dieu est juste, et son jugement commence par sa maison (1 Pie. 4:17). Dieu a permis à l'ennemi d'attaquer son peuple parce qu'il avait un cœur dur et un cou raide. Ces

souffrances étaient nécessaires pour la transformation et le salut du peuple de Dieu.

**Lundi**

**23 août**

*Lecture: 1 Jean 5*

## **Psaume 81**

### ***1. Ecouter la voix du Seigneur***

« *Ecoute, mon peuple! et je t'avertirai; Israël, puisses-tu m'écouter!* » (v. 9). Le Seigneur doit nous avertir, nous exhorter, à de multiples reprises. Jeunes gens, ne vous rebellez pas si les frères vous exhortent! Vous devriez au contraire être heureux qu'ils prennent soin de vous. Apprenez à écouter le Seigneur, à vous laisser avertir par lui. Dieu nous exhorte et nous avertit par plusieurs moyens, aussi bien par les frères et sœurs que par sa Parole. Frères et sœurs, nous avons tous besoin, parfois, d'un complément d'éducation spirituelle: « *mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité* » (1 Tim. 3:15). Si je n'obéis pas à l'exhortation du frère que j'entends, comment est-ce que je vais obéir à Dieu? Le Seigneur voudrait nous remplir (v. 11), mais si nous ne le voulons pas, si nous refusons d'ouvrir la bouche, il ne le fera pas. Seigneur, sauve-nous!

Notre choix a des conséquences: « *Alors je les ai livrés aux penchants de leur cœur, et ils ont suivi leurs propres conseils* » (v. 13). Si nous nous obstinons dans notre endurcissement, à la fin, le Seigneur va dire: « *D'accord, suis les mauvais penchants de ton cœur* ». Ce n'est pas une bonne nouvelle, s'il vous dit cela. Si nous ne voulons pas écouter Dieu, il nous laisse suivre le chemin que nous avons choisi. Il ne force jamais personne. « *Oh! si mon peuple m'écoutait, si Israël marchait dans mes voies! En un instant, je confondrais leurs ennemis, je tournerais ma main*

*contre leurs adversaires* » (v. 14-15). Pour peu que nous acceptions de lui ouvrir notre cœur et de l'écouter, Dieu a un chemin, une solution.

*Lecture: 2 Jean*

## **Psaume 81**

### ***2. Apprendre l'obéissance***

Si nous apprenons l'obéissance, Dieu pourra faire beaucoup de choses. Si au contraire nous n'obéissons pas, comment Dieu pourrait-il faire briller sa face? Nous devons d'abord nous-mêmes être jugés. Comme les enfants d'Israël, nous sommes fondamentalement rebelles. Nous sommes un peuple au cou raide; que le Seigneur nous soit miséricordieux!

Les ennemis ne sont en fait qu'un tout petit problème pour le Seigneur; il lui suffit de souffler pour les disperser. Par contre, quel travail pour nous convaincre de lui obéir et de suivre ses voies!

Dieu ne veut en aucun cas détruire l'Eglise; nous devons connaître le cœur de Dieu : il veut le bonheur de son peuple (v. 16). Il est prêt à lui donner le meilleur froment et le miel du rocher (v. 17). Réjouissons-nous de la nourriture que nous avons dans la maison de Dieu!

Au temps des apôtres et pendant les trois premiers siècles de l'histoire de l'Eglise (comme on le voit dans Apocalypse 2 et 3), les Eglises étaient réellement un ; dans chaque ville brillait un chandelier, même s'il y avait des problèmes. La suite est très grave: sous l'Empire romain, la condition des Eglises s'est dégradée. L'ennemi a vu que la persécution n'affaiblissait pas le témoignage des croyants, alors il a changé de tactique. Vers 330 ap. J.-C. l'empereur Constantin est devenu « chrétien », et il a fait du christianisme une religion d'Etat. Jusqu'au 16e siècle environ, la vérité a été altérée, le monde est entré dans l'Eglise, et peu à peu est apparu le système de la papauté. Le catholicisme romain et toute sa hiérarchie se sont développés, et la vérité a été perdue, étouffée sous la tradition humaine. L'histoire nous montre que l'Eglise catholique a tué encore plus de vrais chrétiens que les

empereurs romains. Apocalypse 17 nous dit qu'elle a bu le sang des saints. Au 16e siècle, Dieu a commencé l'œuvre de la restauration ; la vérité concernant le salut a été de nouveau annoncée et peu à peu, Dieu a restauré tous les aspects de la vérité. Cette restauration merveilleuse est vraiment l'œuvre du Seigneur; mais comme toujours, l'ennemi a tenté de la détruire ou de l'endommager, et chaque nouvelle restauration de la vérité a été à la source de la création d'un nouveau groupe, d'une nouvelle division.

Mais finalement, Dieu a restauré la vision des sept chandeliers d'or, de la nécessité de l'unité de son peuple. Aujourd'hui nous avons part à l'œuvre de l'édification de l'Eglise. Nous devons tous voir cela clairement, dans nos cœurs; le Seigneur veut ramener les Eglises dans leur condition normale, dans l'unité. Ce n'est pas très compliqué: il suffit de revenir à sa Parole. Nous devons simplement voir que le Seigneur voudrait regagner son Eglise.

Dans le Psaume 80, il est parlé de la vigne; comme des sarments, nous sommes totalement dépendants du Seigneur. Séparés de lui, tout ce que nous pourrions faire ne comptera pas à ses yeux. Nous pouvons accomplir bien des choses: gagner des gens, établir un système de prédicateurs, établir toute une organisation et tout cela peut bien fonctionner. Mais tout ce qui a été fait avec une autre source que Christ n'a aucune valeur! Le cep est absolument exclusif. Seul Christ est qualifié! Nous ne voulons rien d'autre que Christ seul ; hors de lui nous ne sommes rien.

*Lecture: 3 Jean*

## **Le service des sacrificateurs**

### ***1. Dans le parvis***

Si nous sommes au clair sur la signification fondamentale de la justice, de la sainteté et de la gloire de Dieu, nous pouvons considérer le tabernacle qui est une image de notre vie d'Eglise. Dieu a séparé et protégé sa demeure, le saint des saints, par trois portes. Le parvis représente la limite extérieure – la séparation d'avec le monde. Cette séparation consiste en des voiles faits de pur et fin lin. Nous savons, grâce à Apocalypse 19:8, que le voile de lin pur représente les œuvres justes des saints. Par celles-ci, la séparation d'avec le monde plein d'injustice devient réelle. Où vous trouvez-vous? J'espère que vous ne vous trouvez pas dans le monde.

Chaque Eglise a urgemment besoin de cette protection, de cette séparation. Le voile de fin lin était tenu par des colonnes avec des bases en airain et des crochets en argent. Avez-vous une telle protection dans l'Eglise de votre localité? Ou vous est-il possible d'être une fois dans le monde, puis dans l'Eglise, puis de nouveau dans le monde? Ou peut-on avoir un pied dans le monde et l'autre dans l'Eglise? Nous avons besoin de salut!

La tenture formée de voiles montre la séparation, et l'argent désigne la rédemption. Nous sommes rachetés par le sang du Seigneur pour être sa possession. Nous avons été rachetés pour Dieu et lui appartenons maintenant. Nous avons été délivrés de notre vie passée et du monde. Maintenant, nous appartenons à Dieu. L'airain représente le jugement de Dieu par la croix. Tout ce qui doit entrer dans le tabernacle doit être traité par la croix de Jésus. Apocalypse 22:15 nous montre que tout ne peut entrer dans la Nouvelle Jérusalem: « *Dehors les chiens, les magiciens, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres et quiconque aime et pratique le mensonge* ». Tout ce qui est impur reste à l'extérieur.

Nous avons besoin d'une telle vie de l'Eglise – non parce que cela nous convient mais parce que Dieu le demande. Ce ne sont pas *mes* prescriptions mais celles de Dieu.

Dans la vie de l'Eglise, nous sommes certes ouverts à tous les saints mais pas à toutes choses. Nous ne sommes pas ouverts aux choses mondaines, à ce qui est profane, à ce qui vient de la chair. Nous ne pouvons pas dire qu'il y a tellement de place dans le parvis qu'on peut encore installer un court de tennis. A l'extérieur, tu peux avoir un court de tennis mais pas à l'intérieur. Dans le parvis se trouvent seulement deux objets: l'autel et la cuve d'airain. Tu me diras peut-être : « Si tu donnes un tel message, aucun jeune ne restera et à la fin il n'y a aura que des frères et sœurs âgés ». Je ne suis même pas certain que les frères et sœurs plus âgés resteront. Et si je vis dans la chair, je n'ai pas de garantie que j'y resterai moi-même.

*Lecture: Jude*

## **Le service des sacrificateurs**

### ***2. Dans le sanctuaire***

Dieu a prévu une séparation du monde au moyen du parvis. Une séparation supplémentaire de tout ce qui est charnel et naturel a lieu dans le sanctuaire. Là, il n'y a plus de lumière naturelle. Nous devons connaître notre Dieu et son Fils, Jésus-Christ, et le sanctifier dans notre cœur, par une conduite dans sa maison qui lui soit conforme. C'est ainsi que Paul a aussi écrit à Timothée: « *Mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. Et sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair...* » (1 Tim. 3:15-16).

Le Dieu de justice, de sainteté et de gloire demeure dans le saint des saints, d'une manière cachée et séparée de toute corruption. Nous avons besoin d'être conscients de ce point dans toutes les Eglises, en particulier ceux qui servent comme sacrificateurs.

En tant que sacrificateurs, nous devons connaître notre Dieu comme le saint, le juste et le glorieux. Tout ce que nous faisons dans notre service pour lui doit correspondre à sa nature, et satisfaire et glorifier le Père. Si nous ne connaissons pas la nature de Dieu, nous commettons beaucoup de choses qui ne lui conviennent pas.

*Lecture: Apocalypse 1*

## **Le service des sacrificateurs**

### ***3. La séparation du monde***

Au travers de la tente d'assignation, nous voyons que notre Dieu et Père se protège. Le parvis le sépare du monde. Celui qui considérait le tabernacle de l'extérieur, voyait une tenture blanche, claire, une expression de la justice et de la sainteté de Dieu. Chaque Eglise a besoin de cette séparation. Avant tout, je voudrais que nos jeunes prennent cette parole à cœur. Si je me taisais sur cet aspect, je ne serais pas fidèle au Seigneur et vous devriez aussi douter de mon amour à votre égard.

Comme nous sommes des hommes déchus, nous avons tous une attirance pour le monde, car le monde correspond à notre nature. Nous sommes attirés par la convoitise des yeux, la convoitise de la chair et l'orgueil de la vie. L'œuvre de salut du Seigneur inclut un aspect très important, le salut du monde. Nous tous, et pas seulement les jeunes, devons toujours être conscients de cet aspect du salut, car Dieu est un Dieu saint, et pour notre vie spirituelle, notre séparation d'avec le monde est des plus importantes. Je souhaite que nos jeunes soient guidés par cette conscience car cela va les protéger.

Lisons Jean 18:36 et gardons ces paroles dans notre cœur comme le psalmiste le dit : « *Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi* » (Ps. 119:11).

« *Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas* » (Jean 18:38). Dans ce verset, le Seigneur a répété plusieurs fois : « *pas de ce monde* ». La vie de l'Eglise n'est pas de ce monde, car c'est le royaume de Dieu. Le parvis est séparé du monde par une tenture de lin blanc. Ceci nous montre que le royaume de Dieu et en particulier la maison de

Dieu, où habite le Dieu saint, doit être séparé de ce monde. Dans ce qui touche à l'Eglise et à mon ministère pour lui, la crainte du Seigneur m'exhorte à ne pas introduire dans l'Eglise le monde matériel ni le monde religieux. Quiconque conduit les jeunes de l'Eglise doit leur montrer, en tout premier lieu, que l'Eglise est totalement différente du monde. Le royaume de Dieu n'est pas de ce monde.

*Lecture: Apocalypse 2*

## **Le service des sacrificateurs**

### ***4. Le jugement de ce monde***

Quand Jésus vivait sur cette terre, il combattait constamment le monde religieux du judaïsme et le monde du péché. Ne voulons-nous pas aussi dire avec lui : « *Mon royaume n'est pas de ce monde* » ? Nous ne pouvons pas être différents du Seigneur. Beaucoup de choses que tu peux faire comme individu, ne peuvent pas être faites par l'Eglise en tant que Corps de Christ. En tant qu'individu, tu peux faire des affaires ou jouer au tennis pour ta santé, mais dans le Corps de Christ, c'est impossible, car l'Eglise, comme le tabernacle, est séparée du monde par la teinture blanche. La séparation de lin pur montre la justice et la sainteté du Seigneur.

« *Toutes les colonnes formant l'enceinte du parvis auront des tringles d'argent, et des bases d'airain* » (Ex. 27:17). L'argent représente la rédemption. Le Seigneur est mort et a payé le prix pour nous racheter de ce monde. Il a racheté par son sang pour Dieu des hommes de toute tribu et de toute langue (Apoc. 5:9). Là encore, nous voyons une séparation. Le Seigneur nous a rachetés hors du monde et amenés dans sa maison; maintenant nous lui appartenons.

L'airain, à la base des colonnes tout autour du parvis, l'autel d'airain, dans la cour extérieure, et la cuve d'airain représentent le jugement du Seigneur par la croix. Quand tu es dans le parvis, tu vois partout de l'airain.

Le pur et fin lin, la tenture de séparation nous rappelle toujours à nouveau que nous avons besoin d'être mis à part. Beaucoup parlent de l'amour et pensent ainsi que l'Eglise peut renoncer à cette séparation et doit être tolérante. Mais, nous ne pouvons pas tout tolérer car c'est le Seigneur qui est à l'origine de ce plan merveilleux auquel appartient cette tenture de séparation.

Dans Jean 12:31, le Seigneur parle du jugement du monde : « *Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors* » (Jean 12:31). Nous devons tous apprendre à exécuter le jugement sur ce monde, déjà dans le parvis, et nous y exercer constamment. Dans l'Apocalypse, le Seigneur a des pieds semblables à de l'airain ardent, pour juger le monde et le prince de ce monde.

« *Je ne parlerai plus guère avec vous ; car le prince de ce monde vient. Il n'a rien en moi* » (Jean 14:30). Pouvons-nous dire que le prince de ce monde n'a rien en nous, qu'il n'a rien dans l'Eglise de la ville où nous habitons?

*Lecture: Apocalypse 3*

## **Le service des sacrificateurs**

### **5. N'aimez pas le monde**

« *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* » (1 Jean 2:15-17). Ces versets sont adressés en particulier aux jeunes. L'apôtre, avancé en âge, ne se faisait pas de souci au sujet du fait que les jeunes risquaient de quitter l'Eglise s'il leur écrivait de manière aussi directe. Jean avait vu le Seigneur et le connaissait, c'est pourquoi il leur écrivait ainsi. Nous devons faire attention à ce que notre cœur ne s'attache pas au monde, et ainsi prier le Père de garder notre cœur car la séparation entre nous et le monde n'est pas épaisse. Par là, je ne veux pas dire que nous devons vivre dans un monastère, mais nous devons veiller à ce que notre cœur ne se corrompe pas. Par ailleurs, nous devons prendre garde que l'Eglise ne soit pas amenée en contact avec le monde. L'Eglise appartient à Dieu et Dieu est un Dieu très saint. C'est pourquoi il habite dans la partie la plus intérieure du tabernacle, totalement séparé et protégé. On ne pouvait accéder à sa présence, dans l'Ancien Testament, qu'à condition de respecter des règles très précises. Si déjà notre Dieu saint se sépare de cette manière, combien plus nous devons nous protéger, nous les hommes. Il n'existe pas dans l'Eglise de listes de règles concernant le monde, mais je voudrais vous rappeler un principe : « *N'aimez point le monde* ». C'est un principe de vie !

Jacques qui était aussi apôtre enseignait la même chose. Comme sacrificateurs, nous devons tous considérer ce principe sinon notre service ne sera pas agréable au Père. « *Adultères que vous êtes !*

*ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu »* (Jacq. 4:4). Bien que nous parlions beaucoup de l'Esprit, nous sommes si souvent insensibles. Si nous sommes véritablement remplis de l'Esprit et si nous vivons en esprit, alors cet Esprit qui habite en nous sera jaloux d'une jalousie de Dieu (Jacq. 4:5). L'Epouse du Seigneur est sainte et le Seigneur recherche son Epouse, l'Eglise. Mais l'ennemi de Dieu essaie de séduire l'Eglise au travers du monde, et ainsi survient une lutte. Notre Dieu est un Dieu jaloux. Jacques nous enseigne avec raison que nous ne devons pas devenir amis du monde. Te vantes-tu de ton amitié avec le monde?

*Lecture: Apocalypse 4*

## **Le service des sacrificateurs**

### **6. Laisser agir le Saint-Esprit**

Paul parle aussi de notre relation avec le monde dans 2 Corinthiens 6:14-18 : « *Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant* » (2 Cor. 6:14-18). Aucun partenariat, aucune communion, aucune harmonie ne doit exister entre nous et le monde car la lumière et les ténèbres ne peuvent pas se réconcilier. C'est la Parole de Dieu et nous devons tous respecter la Parole de Dieu. Nous n'avons plus rien à ajouter à cette parole claire.

« *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* » (Rom 12:1-2). Ces versets sont aussi très clairs.

Et Pierre écrit dans 1 Pierre 1:13-17 : « *C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand*

*vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car je suis saint. Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage » (1 Pie. 1:13-17). Il n'est pas nécessaire que j'exerce une pression quelconque car vous avez tous le Saint-Esprit, laissez-le agir dans votre cœur.*

*Lecture: Apocalypse 5*

## **Le service des sacrificateurs**

### ***7. Répondre à l'appel du Seigneur***

A la fin de l'Apocalypse, nous voyons la haute muraille de la Nouvelle Jérusalem. Prions le Seigneur pour qu'il accomplisse cette œuvre en nous, que nous soyons jeunes ou âgés. Depuis la rébellion, au début des Ecritures, Dieu accomplit une œuvre de séparation. Déjà lors de la création, nous pouvons constater qu'il existe une œuvre de séparation : entre la lumière et les ténèbres, entre ce qui est céleste et ce qui est terrestre, entre l'eau et la terre. Après la chute d'Adam aussi, nous voyons une séparation entre Abel et Caïn – deux lignées, une dans laquelle sont tous ceux qui prennent position pour Dieu, et l'autre constituée de tous ceux qui sont contre lui. Au temps de Noé, Dieu a jugé toute l'humanité, toute cette génération, à l'exception de Noé qui lui était resté fidèle. Plus tard, parmi une nouvelle génération déchue, il appela Abraham à sortir d'Ur en Chaldée, du pays de son père et de sa maison paternelle. Après l'époque des patriarches Abraham, Isaac et Jacob, le peuple s'est retrouvé en Egypte et Dieu a dû l'en faire sortir. Dans le bon pays, Dieu a donné à son peuple, dans le livre du Lévitique, ses lois pour discerner ce qui est pur et ce qui est impur, ce qui est saint et ce qui ne l'est pas. Le peuple d'Israël devait se protéger et ne pas accepter le moindre mélange avec les nations. Mais ils ont été désobéissants et se sont mélangés malgré tout avec elles. Au temps de Salomon, ce mélange a atteint son apogée et a détruit tout ce qui avait été gagné jusque-là. Puis, le peuple fut déporté à Babylone et, après 70 ans, Dieu dut les en faire sortir. Il semble que l'occupation principale de Dieu consiste, toujours à nouveau, à faire « sortir » son peuple et à accomplir son œuvre de séparation!

Même dans le livre de l'Apocalypse, il appelle encore: « *Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle,*

*mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Apoc. 18:4). Quand nous voyons la haute muraille autour de la Nouvelle Jérusalem, nous réalisons que Dieu protège ainsi son peuple des problèmes pour toujours, jusque dans l'éternité. C'est la bonne nouvelle de la séparation.*